

NOUVELLES DU MOUVEMENT OUVRIER ET DE L'INTERNATIONALE

Pour une conférence ouvrière internationale

Le Secrétariat International de la IV^e Internationale a adressé le 9 avril l'appel suivant à toute une série d'organisations ouvrières, politiques et syndicales, communistes et socialistes dans le monde.

La tenue d'une Conférence ouvrière internationale était proposée pour peser sur celle de Genève et amener les impérialistes à laisser le peuple vietnamien décider seul de son sort. En particulier la proposition d'élections libres au Vietnam, formulée dans cet appel, consacrerait dans les conditions actuelles la victoire à une écrasante majorité de l'indépendance totale et du régime de la révolution. C'est pour cette raison que cette proposition éminemment démocratique est combattue par les impérialistes à Genève.

Le secrétariat international de la IV^e INTERNATIONALE adresse un urgent appel à toutes les organisations ouvrières politiques et syndicales de tous les pays, socialistes et communistes, les invitant à accorder toute leur attention à la situation internationale actuelle qui est particulièrement grave et comporte le danger très réel d'une évolution rapide vers une troisième guerre mondiale.

Une intervention plus massive et directe de l'impérialisme américain, épaulé par les autres impérialismes, au Vietnam, risque de se développer en guerre contre la Chine, ce qui amènerait à coup sûr à brève échéance la généralisation de la guerre. Les conditions générales étant toutes autres que celles qui existaient à la veille de la guerre de Corée, la possibilité d'une localisation du conflit est moins probable que jamais. L'impérialisme est maintenant sérieusement réarmé, il est d'autre part menacé d'une crise économique qu'il n'évitera que par une nouvelle poussée des dépenses d'armements et l'entretien des foyers de guerre. D'où son renouveau d'agressivité dont le premier résultat est de sortir la Bourse de New-York de son marasme des derniers mois.

D'autre part, il est illusoire de croire que le Vietminh, la Chine ou l'U.R.S.S. permettront que se consolide au Vietnam le régime et les bases d'agression de l'impérialisme, dans un rapport de forces plus défavorable que jamais pour celui-ci.

Duless vient en Europe afin de vaincre les dernières hésitations des gouvernements de Londres et de Paris et de faire sortir de la Conférence de Genève non la paix que les peuples si ardemment désirent, mais une intervention plus directe et massive de l'impérialisme coalisé en Asie.

C'est à ce projet criminel qu'il faut à tout prix faire échec.

C'est dès maintenant qu'il faut agir et avec toute la vigueur possible.

Le sort de la paix ou de la guerre, d'une guerre qui serait la plus abominable de l'histoire de l'humanité, est en réalité aux mains des grandes organisations ouvrières. Surmontant tout sentiment d'indécision, de couardise, de routine, de méfiance et hostilité résultant de la division ouvrière, elles doivent prendre l'initiative de convoquer, lors de la Conférence de Genève, une CONFÉRENCE INTERNATIONALE OUVRIÈRE, à Paris par exemple, ouverte à toutes les organisations politiques et syndicales, communistes et socialistes, de tous les pays, conférence qui exigera :

- L'ARMISTICE IMMÉDIAT AU VIETNAM;
- DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES LIBRES AU VIETNAM POUR DÉCIDER DU STATUT ET DU GOUVERNEMENT DE CE PAYS;
- LA RECONNAISSANCE DE LA CHINE POPULAIRE ET SON ADMISSION A L'O.N.U.
- L'INTERDICTION DES ARMES ATOMIQUES;
- LE CONTRÔLE OUVRIER SUR LES INDUSTRIES ATOMIQUES DANS CHAQUE PAYS.

Cette conférence en scellant le front unique ouvrier international, contre la guerre, pourrait décider en outre la création d'un bureau permanent de ce front unique ouvrier international, qui envisagerait tous les moyens d'action prolétarienne contre toute menace de guerre de la part de l'impérialisme.

Sa convocation au moment de la Conférence de Genève en soi serait un acte qui paralyserait les fauteurs de guerre et ranimerait les espoirs et une énergie immense parmi les masses travailleuses du monde entier.

L'heure est grave, le temps presse !

Que les grandes organisations ouvrières prennent vite leurs responsabilités ; que rapidement elles agissent unies !

LE SECRETARIAT INTERNATIONAL.

9 avril 1954.